

RAPIDE, L'INTRÉPIDE PETIT CANARD BLEU

Une histoire de Marguerite Hardy
illustrée par Manon Marchand



Ce livre appartient à:



Auteure : Marguerite Hardy

Illustratrice : Manon Marchand

Infographie : Agence Grenade

Coordination : Nicolas Goyette-Bouchard

Collaborateurs : Carole Boulianne
Isabelle Guérard
Jean-François Martel
Julie Binette
Laurence-Thalie Oberson
Marie-Hélène Lemieux
Sandra Lamarche
Véronique Desautels

Dépôt légal : 2015

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

ISBN 978-2-9805441-2-5 (ePub)

ISBN 978-2-9805441-3-2 (PDF)

ISBN 978-2-9805441-4-9 (version imprimée)

Copyright ©Ville de Sainte-Catherine, 2015

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives
nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Hardy, Marguerite, 1966-

Rapide, l'intrépide petit canard bleu

Pour les enfants de 5 à 8 ans.

ISBN 978-2-9805441-2-5 (ePub)

ISBN 978-2-9805441-3-2 (PDF)

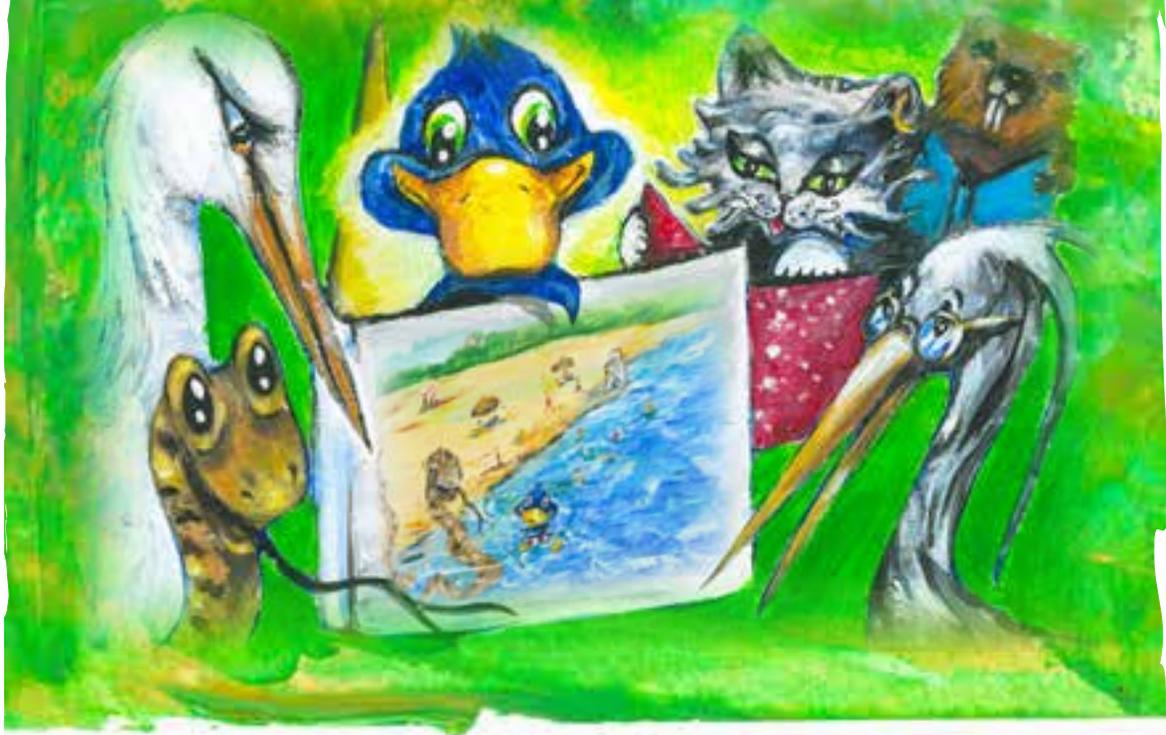
ISBN 978-2-9805441-4-9 (version imprimée)

I. Marchand, Manon, 1961-

II. Titre.

jC843.6

RAPIDE, L'INTRÉPIDE PETIT CANARD BLEU



VILLE DE
Sainte-Catherine



Il existe depuis toujours un endroit magique où vivent les hommes au cœur vaillant. Une petite ville avec, greffée à son flanc, le plus majestueux et le plus fort de tous les fleuves du monde : le Saint-Laurent.

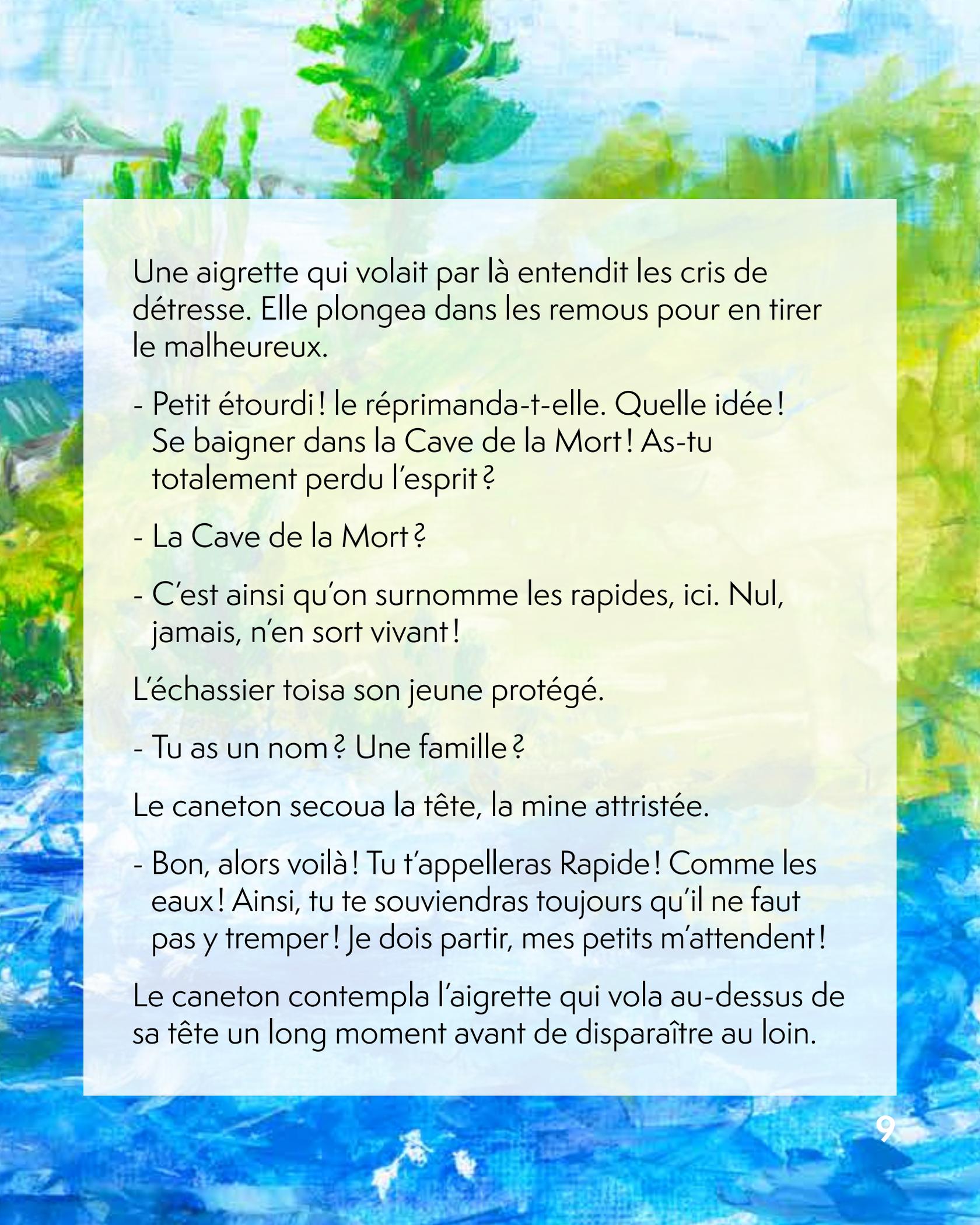
C'est dans cet endroit unique que naquit un petit oiseau de la famille du canard pilet. Non moins unique, ce caneton était pourvu d'un curieux plumage bleu alors que celui de ses frères et sœurs ressemblait au blanc de la neige et au gris d'un ciel orageux.

- Mais qu'est-ce que c'est que cet oiseau ? demanda maman canard, surprise.
- Tu ne fais pas partie des nôtres ! s'écrièrent les autres canetons.

Maman canard, qui avait choisi de faire son nid tout au bord du cours d'eau où rugissaient les rapides, emmena vite sa progéniture en lieu sûr, mais ne remarqua pas que le petit oiseau bleu était tombé dans l'eau glacée, lui qui ne savait pas nager.

- À l'aide ! À l'aide !





Une aigrette qui volait par là entendit les cris de détresse. Elle plongea dans les remous pour en tirer le malheureux.

- Petit étourdi ! le réprimanda-t-elle. Quelle idée ! Se baigner dans la Cave de la Mort ! As-tu totalement perdu l'esprit ?

- La Cave de la Mort ?

- C'est ainsi qu'on surnomme les rapides, ici. Nul, jamais, n'en sort vivant !

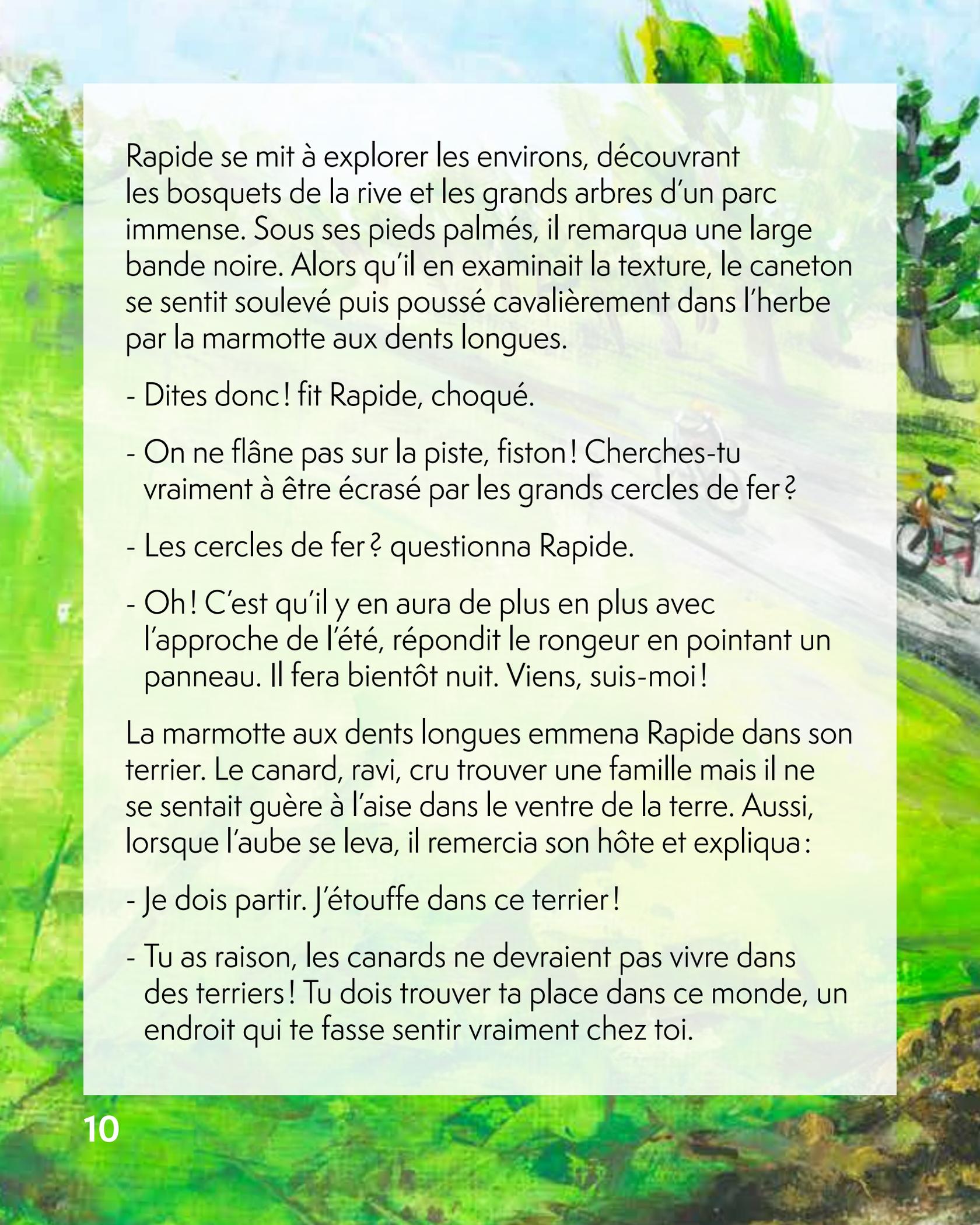
L'échassier toisa son jeune protégé.

- Tu as un nom ? Une famille ?

Le caneton secoua la tête, la mine attristée.

- Bon, alors voilà ! Tu t'appelleras Rapide ! Comme les eaux ! Ainsi, tu te souviendras toujours qu'il ne faut pas y tremper ! Je dois partir, mes petits m'attendent !

Le caneton contempla l'aigrette qui vola au-dessus de sa tête un long moment avant de disparaître au loin.



Rapide se mit à explorer les environs, découvrant les bosquets de la rive et les grands arbres d'un parc immense. Sous ses pieds palmés, il remarqua une large bande noire. Alors qu'il en examinait la texture, le caneton se sentit soulevé puis poussé cavalièrement dans l'herbe par la marmotte aux dents longues.

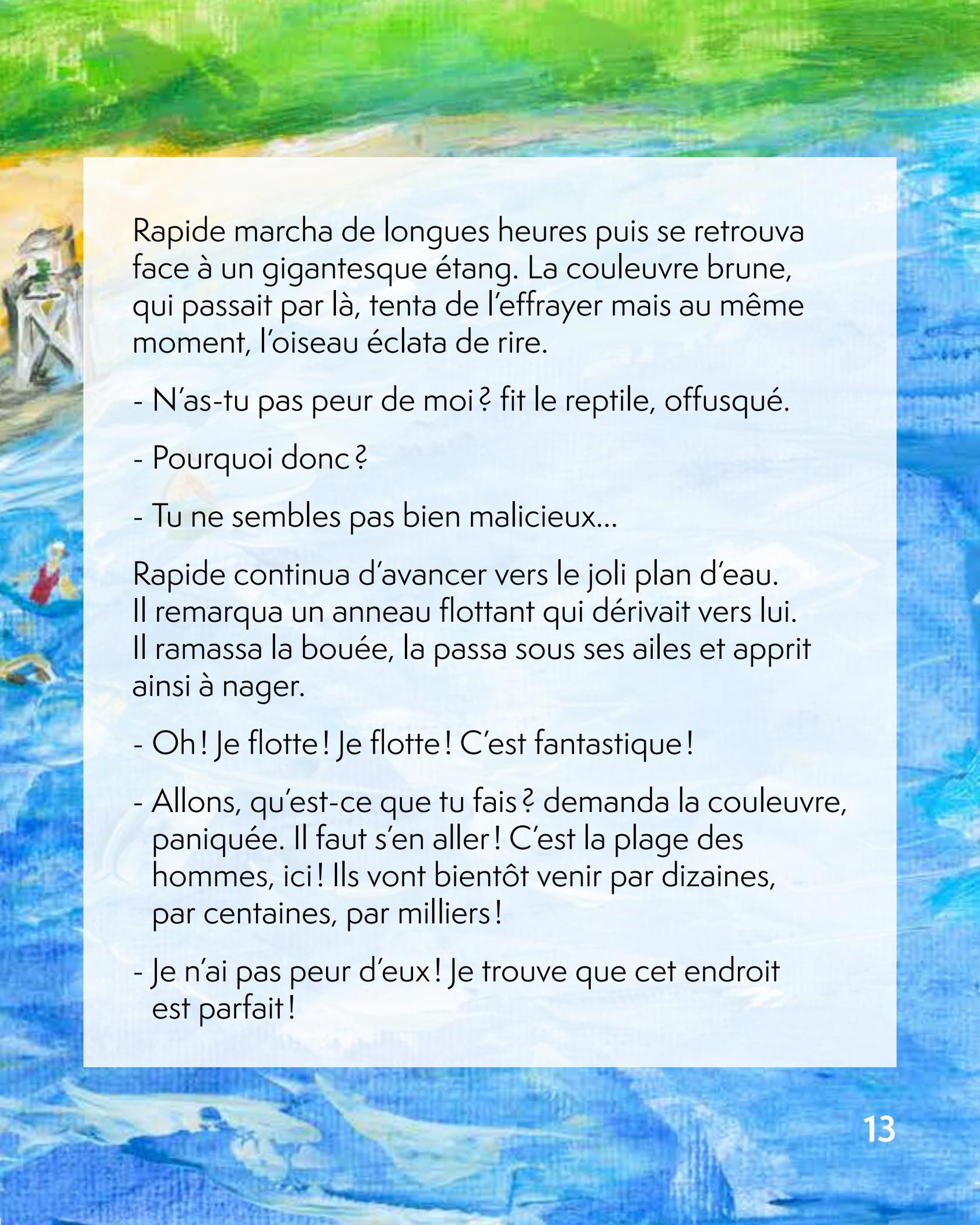
- Dites donc ! fit Rapide, choqué.
- On ne flâne pas sur la piste, fiston ! Cherches-tu vraiment à être écrasé par les grands cercles de fer ?
- Les cercles de fer ? questionna Rapide.
- Oh ! C'est qu'il y en aura de plus en plus avec l'approche de l'été, répondit le rongeur en pointant un panneau. Il fera bientôt nuit. Viens, suis-moi !

La marmotte aux dents longues emmena Rapide dans son terrier. Le canard, ravi, cru trouver une famille mais il ne se sentait guère à l'aise dans le ventre de la terre. Aussi, lorsque l'aube se leva, il remercia son hôte et expliqua :

- Je dois partir. J'étouffe dans ce terrier !
- Tu as raison, les canards ne devraient pas vivre dans des terriers ! Tu dois trouver ta place dans ce monde, un endroit qui te fasse sentir vraiment chez toi.







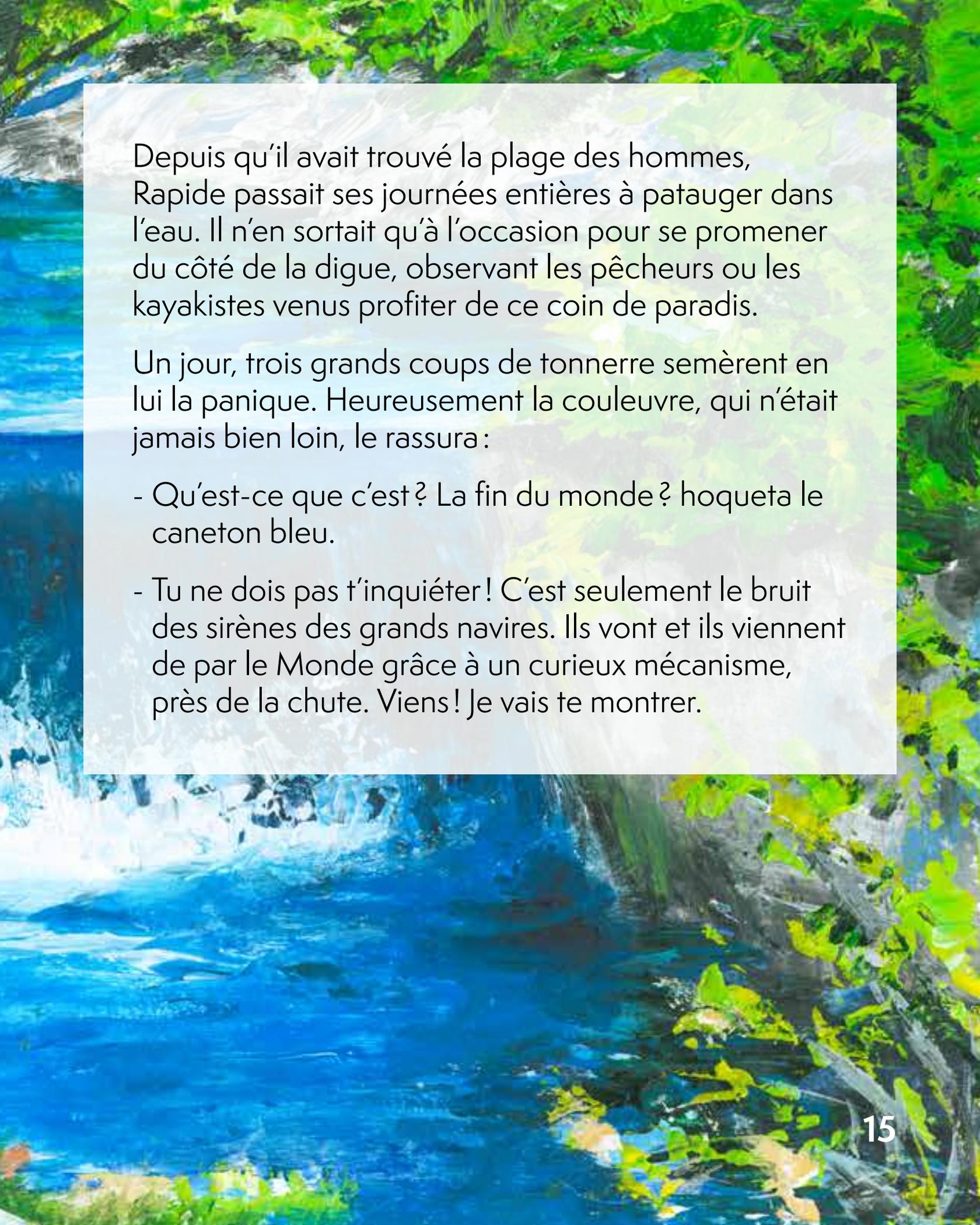
Rapide marcha de longues heures puis se retrouva face à un gigantesque étang. La couleuvre brune, qui passait par là, tenta de l'effrayer mais au même moment, l'oiseau éclata de rire.

- N'as-tu pas peur de moi? fit le reptile, offusqué.
- Pourquoi donc?
- Tu ne sembles pas bien malicieux...

Rapide continua d'avancer vers le joli plan d'eau. Il remarqua un anneau flottant qui dérivait vers lui. Il ramassa la bouée, la passa sous ses ailes et apprit ainsi à nager.

- Oh! Je flotte! Je flotte! C'est fantastique!
- Allons, qu'est-ce que tu fais? demanda la couleuvre, paniquée. Il faut s'en aller! C'est la plage des hommes, ici! Ils vont bientôt venir par dizaines, par centaines, par milliers!
- Je n'ai pas peur d'eux! Je trouve que cet endroit est parfait!





Depuis qu'il avait trouvé la plage des hommes, Rapide passait ses journées entières à patauger dans l'eau. Il n'en sortait qu'à l'occasion pour se promener du côté de la digue, observant les pêcheurs ou les kayakistes venus profiter de ce coin de paradis.

Un jour, trois grands coups de tonnerre semèrent en lui la panique. Heureusement la couleuvre, qui n'était jamais bien loin, le rassura :

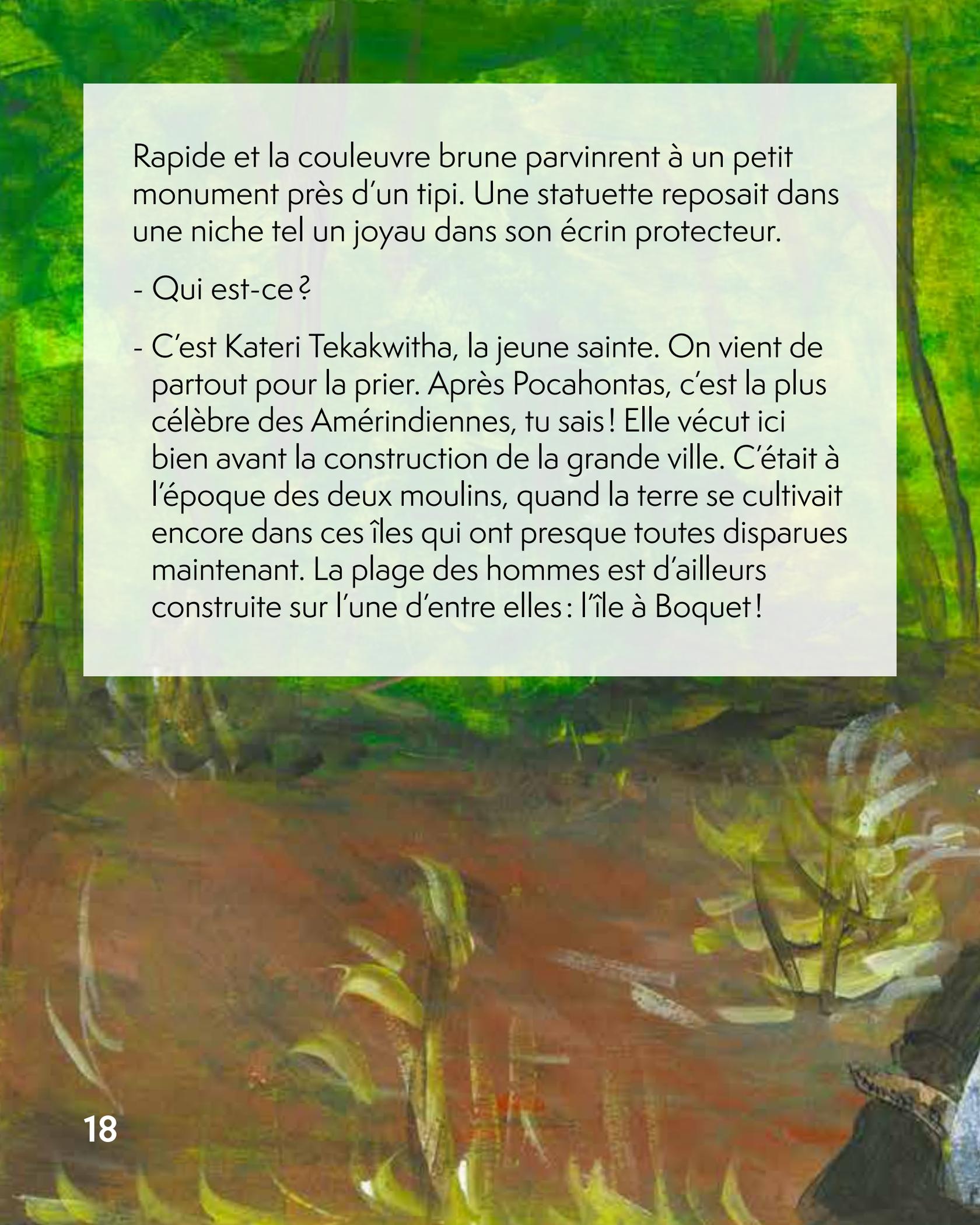
- Qu'est-ce que c'est ? La fin du monde ? hoqueta le caneton bleu.
- Tu ne dois pas t'inquiéter ! C'est seulement le bruit des sirènes des grands navires. Ils vont et ils viennent de par le Monde grâce à un curieux mécanisme, près de la chute. Viens ! Je vais te montrer.



Rapide suivit le reptile jusqu'à un pont-levis.

- Les écluses de la Voie maritime aspirent l'eau en très grande quantité puis la recrachent de l'autre côté, avec les bateaux, afin qu'ils poursuivent leur chemin. C'est l'unique passage pour naviguer ici. Ingénieux, n'est-ce pas ?
- Et au-delà de ce pont, qu'est-ce qu'il y a ? demanda Rapide.
- Il y a le tombeau, siffla le serpent d'un air mystérieux.



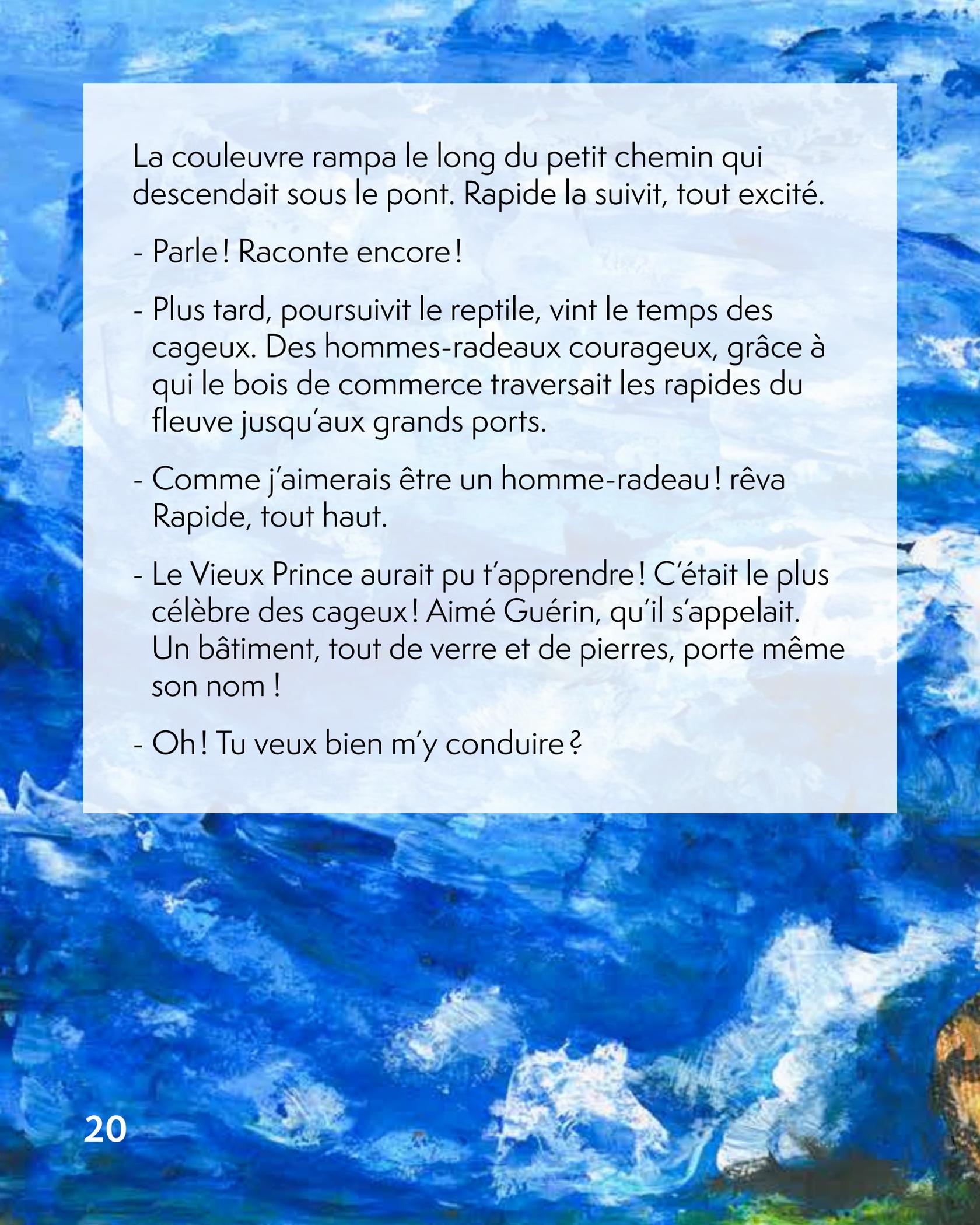
The background is a painting of a tropical landscape. The top half shows a bright, hazy sky with soft, white clouds. Below the sky, there are green, leafy plants and trees. The bottom half of the painting is dominated by a reddish-brown ground, possibly a beach or a clearing, with several tall, thin, yellowish-green plants growing from it. The overall style is impressionistic and vibrant.

Rapide et la couleuvre brune parvinrent à un petit monument près d'un tipi. Une statuette reposait dans une niche tel un joyau dans son écrin protecteur.

- Qui est-ce ?

- C'est Kateri Tekakwitha, la jeune sainte. On vient de partout pour la prier. Après Pocahontas, c'est la plus célèbre des Amérindiennes, tu sais ! Elle vécut ici bien avant la construction de la grande ville. C'était à l'époque des deux moulins, quand la terre se cultivait encore dans ces îles qui ont presque toutes disparues maintenant. La plage des hommes est d'ailleurs construite sur l'une d'entre elles : l'île à Boquet !





La couleuvre rampa le long du petit chemin qui descendait sous le pont. Rapide la suivit, tout excité.

- Parle! Raconte encore!
- Plus tard, poursuivit le reptile, vint le temps des cageux. Des hommes-radeaux courageux, grâce à qui le bois de commerce traversait les rapides du fleuve jusqu'aux grands ports.
- Comme j'aimerais être un homme-radeau! rêva Rapide, tout haut.
- Le Vieux Prince aurait pu t'apprendre! C'était le plus célèbre des cageux! Aimé Guérin, qu'il s'appelait. Un bâtiment, tout de verre et de pierres, porte même son nom!
- Oh! Tu veux bien m'y conduire?





La couleuvre refusa car elle préférait l'ombrage des parcs aux grandes découvertes. Elle dit au revoir à son jeune élève et glissa vers les buissons. Quant à Rapide, il n'avait pas fait deux pas qu'il se retrouva devant un arbre étrange qui abritait de mystérieux objets.

- Ce sont des livres, expliqua un vieil héron qui passait par là.
- Et qu'est-ce qu'un livre ? demanda Rapide qui s'était emparé d'un de ces curieux objets.
- Ils contiennent les mots des hommes. Grâce à ces mots, on peut apprendre, voyager, aimer, rêver, grandir.

Le canard bleu se mit à feuilleter rapidement toutes les pages du livre mais il fut vite déçu.

- Je regarde les mots mais il ne se passe rien !
- C'est parce que tu ne sais pas lire, répondit le vieil héron.

Rapide voulut lui demander comment faire mais le gigantesque oiseau avait déjà ouvert grand les ailes et prit son envol.

Rapide décida de marcher un peu tout en songeant au livre magique. Mais il marcha longtemps, si longtemps qu'il ne remarqua pas tout de suite que la nuit était tombée, ni qu'il s'était aventuré loin de son parc adoré. Il cherchait à retrouver son chemin quand un autre problème, un problème avec deux grands yeux verts terrifiants, se dressa devant lui.

- Rrr!!!

Rapide se mit à trembler de tout son corps: après tout, on a souvent peur de plus grand que soi.

- Allons! Allons! J'ai déjà eu mon goûter. Ne sois pas effrayé! dit la bête, douceuse. Elle s'étira et lécha sa magnifique mais cotonneuse fourrure grise. Je suis le chat de gouttière. Mon royaume est la nuit et la rue est mon gîte!

- Vous êtes un gitan? demanda Rapide.

- Ah! Ah! Un gitan? Elle est bien bonne celle-là! Quoique j'aie, il est vrai, un peu l'âme d'un bohème, dit le chat, amusé. Et toi? D'où viens-tu, curieux petit canard bleu?

- Je ne suis pas un curieux petit canard! Je suis Rapide! fit-il, vexé.







- Rapide? Comme les rapides du grand fleuve?

- Si, si. L'aigrette m'y a repêché.

Le chat-vagabond caressa ses moustaches, pensif.

- J'ai un cousin qui vit là-bas! Dans l'île du Diable ou peut-être est-ce dans l'île aux Hérons, je ne sais plus. Il y a tant d'espèces d'oiseaux qu'on vient de partout pour les admirer, les photographier, les entendre chanter. Quand je dis « on », je parle des hommes et non de moi et de mon cousin! Lui, il n'a qu'une idée en tête: garnir son assiette pour le dîner! Il aime bien, aussi, les poissons qui nagent dans le grand fleuve. Moi, je l'appelle le poisson-chat! Ah! Ah! Tu saisis? Fleuve... poisson... chat...

Mais Rapide pensait à ceux qui l'avaient rejeté parce qu'il n'était qu'un curieux petit canard.

- Allons, qu'est-ce qui ne va pas? demanda le matou, d'un ton enjôleur.

Rapide ouvrit tristement ses ailes.

- Tu l'as dit! Je suis bleu! Je suis la honte de tous les canards!

- Tu es bleu et alors? Tu es différent, c'est tout. Moi aussi je suis différent. Regarde! ajouta le gros chat. J'ai six doigts, au lieu de cinq, à chacune de mes pattes. Tu es unique! Je suis unique! Je suis merveilleux, débrouillard, gracieux, rusé, intelligent, sophistiqué...

Le regard de Rapide s'alluma soudain.

- Et moi? Je suis tout ça? demanda-t-il.

- Heu! Bon... oui... à ta façon.





joli

canard

rusé

bleu

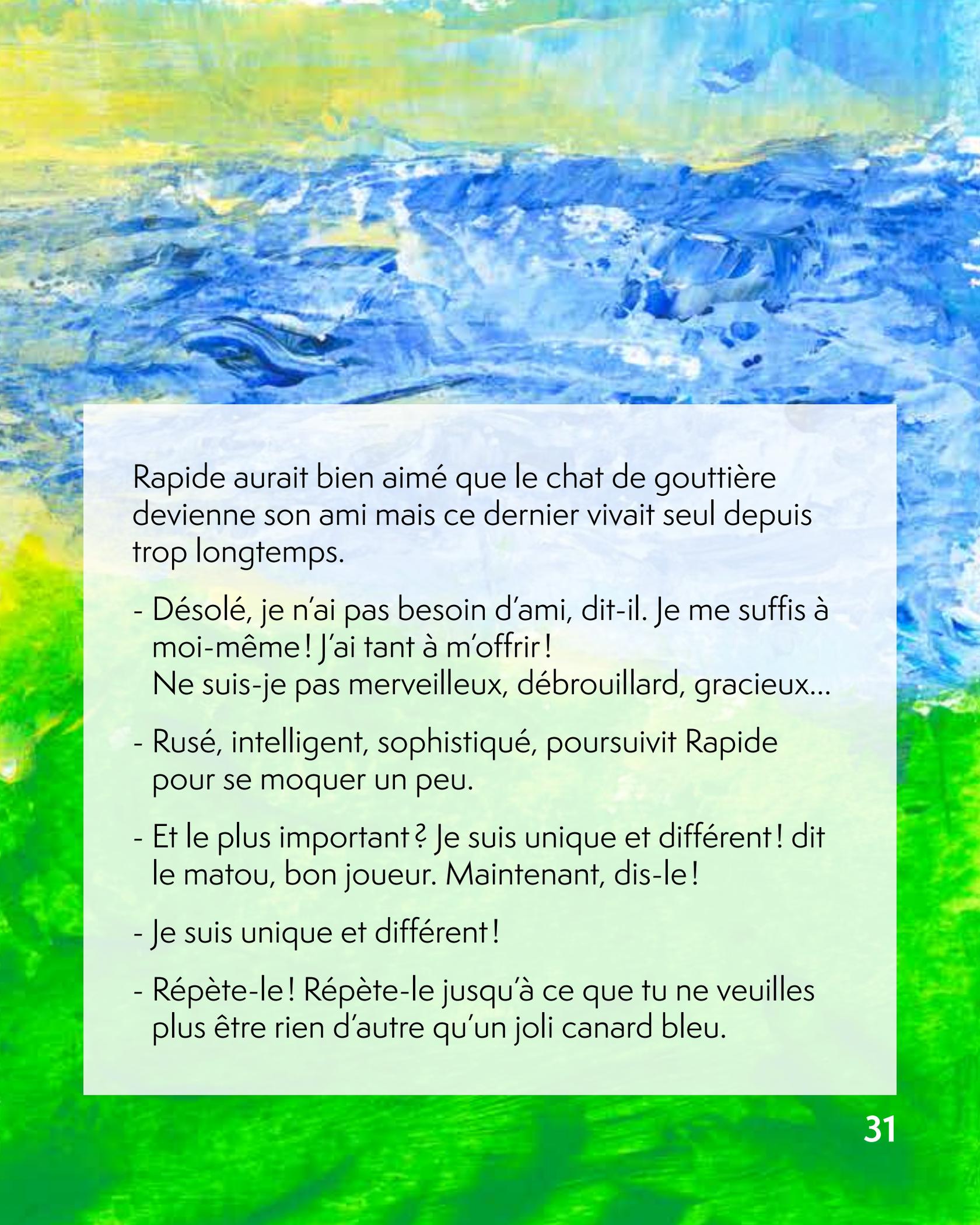
rapide

unique

différent

beau

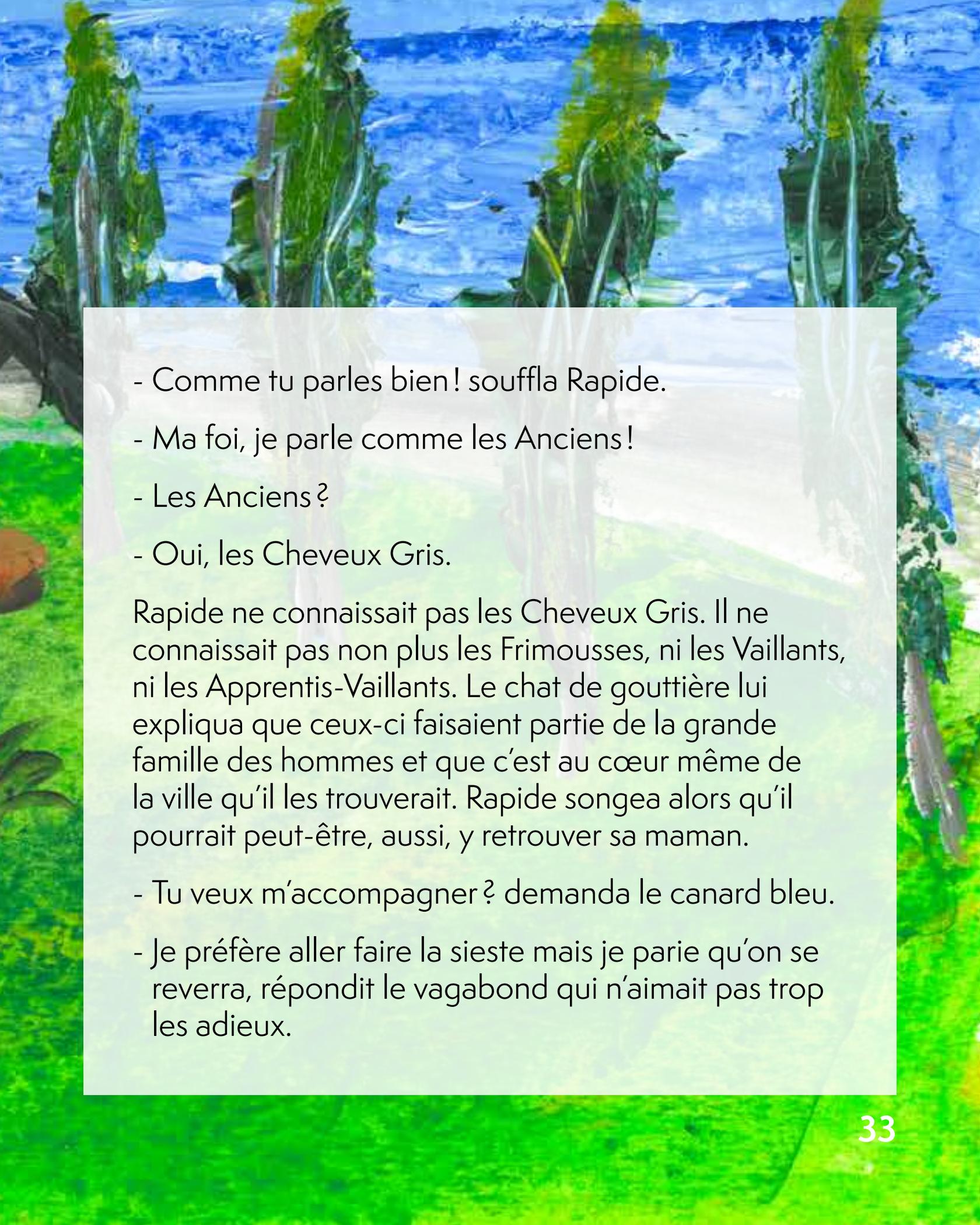




Rapide aurait bien aimé que le chat de gouttière devienne son ami mais ce dernier vivait seul depuis trop longtemps.

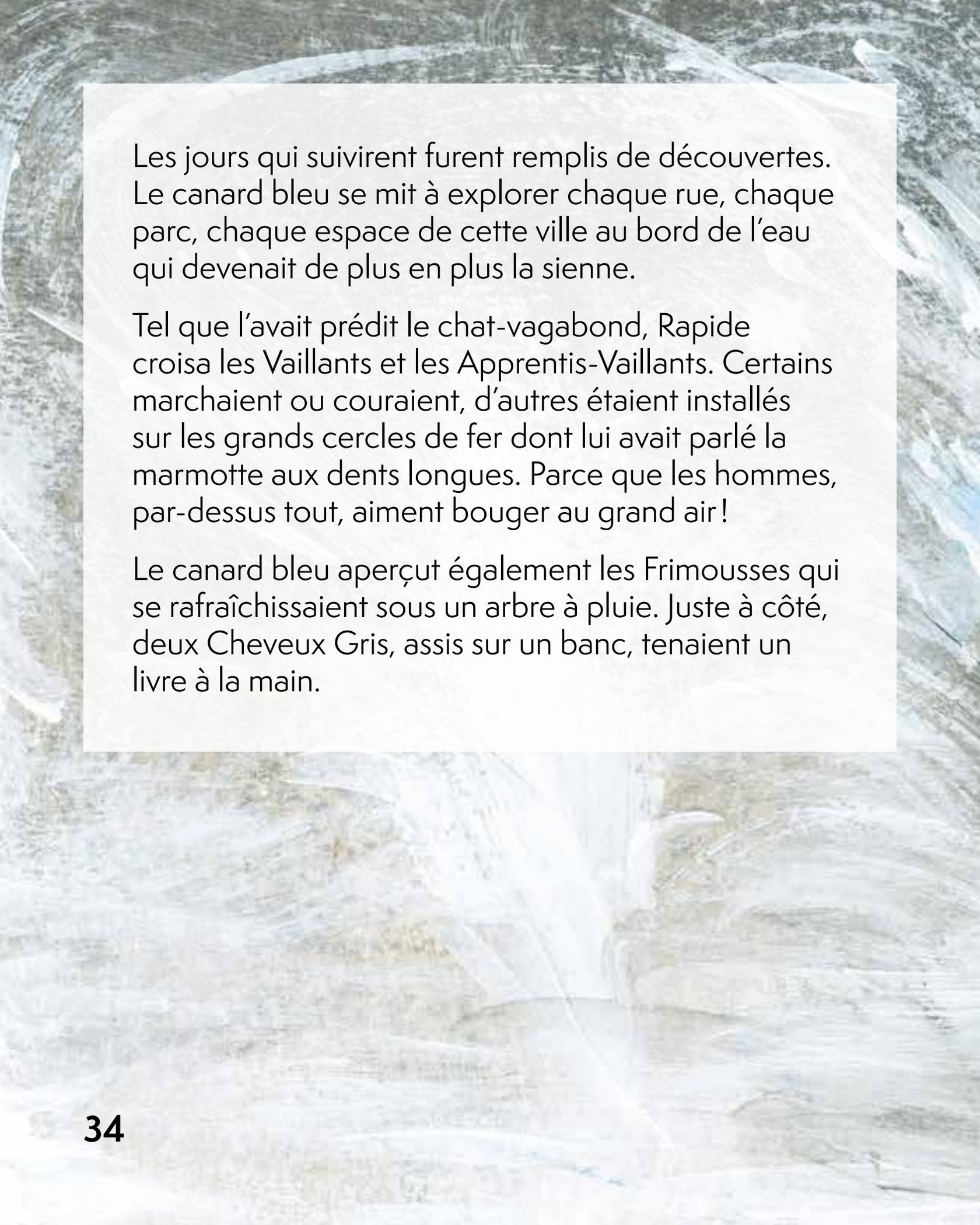
- Désolé, je n'ai pas besoin d'ami, dit-il. Je me suffis à moi-même! J'ai tant à m'offrir!
Ne suis-je pas merveilleux, débrouillard, gracieux...
- Rusé, intelligent, sophistiqué, poursuivit Rapide pour se moquer un peu.
- Et le plus important? Je suis unique et différent! dit le matou, bon joueur. Maintenant, dis-le!
- Je suis unique et différent!
- Répète-le! Répète-le jusqu'à ce que tu ne veuilles plus être rien d'autre qu'un joli canard bleu.



- 
- Comme tu parles bien ! souffla Rapide.
 - Ma foi, je parle comme les Anciens !
 - Les Anciens ?
 - Oui, les Cheveux Gris.

Rapide ne connaissait pas les Cheveux Gris. Il ne connaissait pas non plus les Frimousses, ni les Vaillants, ni les Apprentis-Vaillants. Le chat de gouttière lui expliqua que ceux-ci faisaient partie de la grande famille des hommes et que c'est au cœur même de la ville qu'il les trouverait. Rapide songea alors qu'il pourrait peut-être, aussi, y retrouver sa maman.

- Tu veux m'accompagner ? demanda le canard bleu.
- Je préfère aller faire la sieste mais je parie qu'on se reverra, répondit le vagabond qui n'aimait pas trop les adieux.



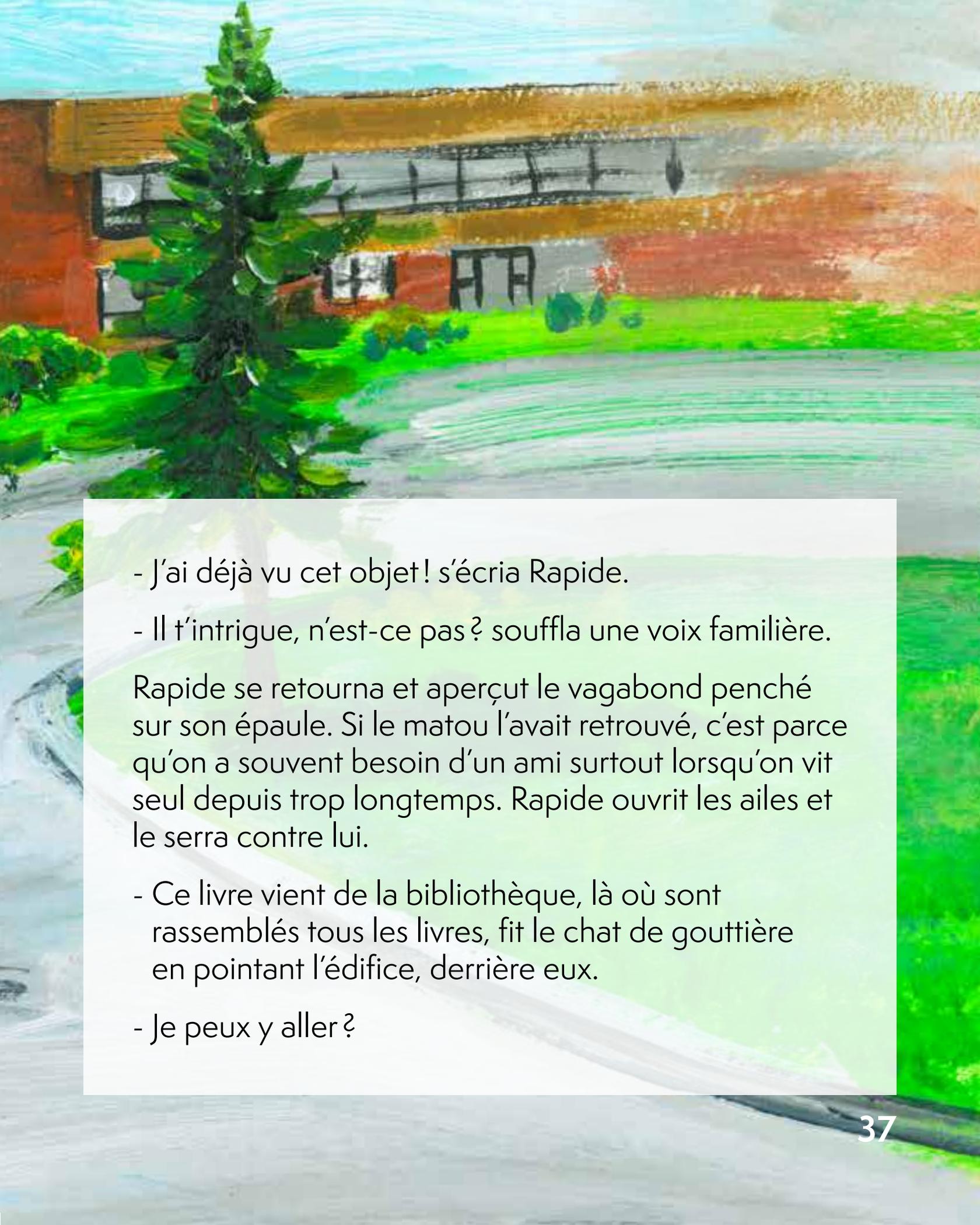
Les jours qui suivirent furent remplis de découvertes. Le canard bleu se mit à explorer chaque rue, chaque parc, chaque espace de cette ville au bord de l'eau qui devenait de plus en plus la sienne.

Tel que l'avait prédit le chat-vagabond, Rapide croisa les Vaillants et les Apprentis-Vaillants. Certains marchaient ou couraient, d'autres étaient installés sur les grands cercles de fer dont lui avait parlé la marmotte aux dents longues. Parce que les hommes, par-dessus tout, aiment bouger au grand air !

Le canard bleu aperçut également les Frimousses qui se rafraîchissaient sous un arbre à pluie. Juste à côté, deux Cheveux Gris, assis sur un banc, tenaient un livre à la main.

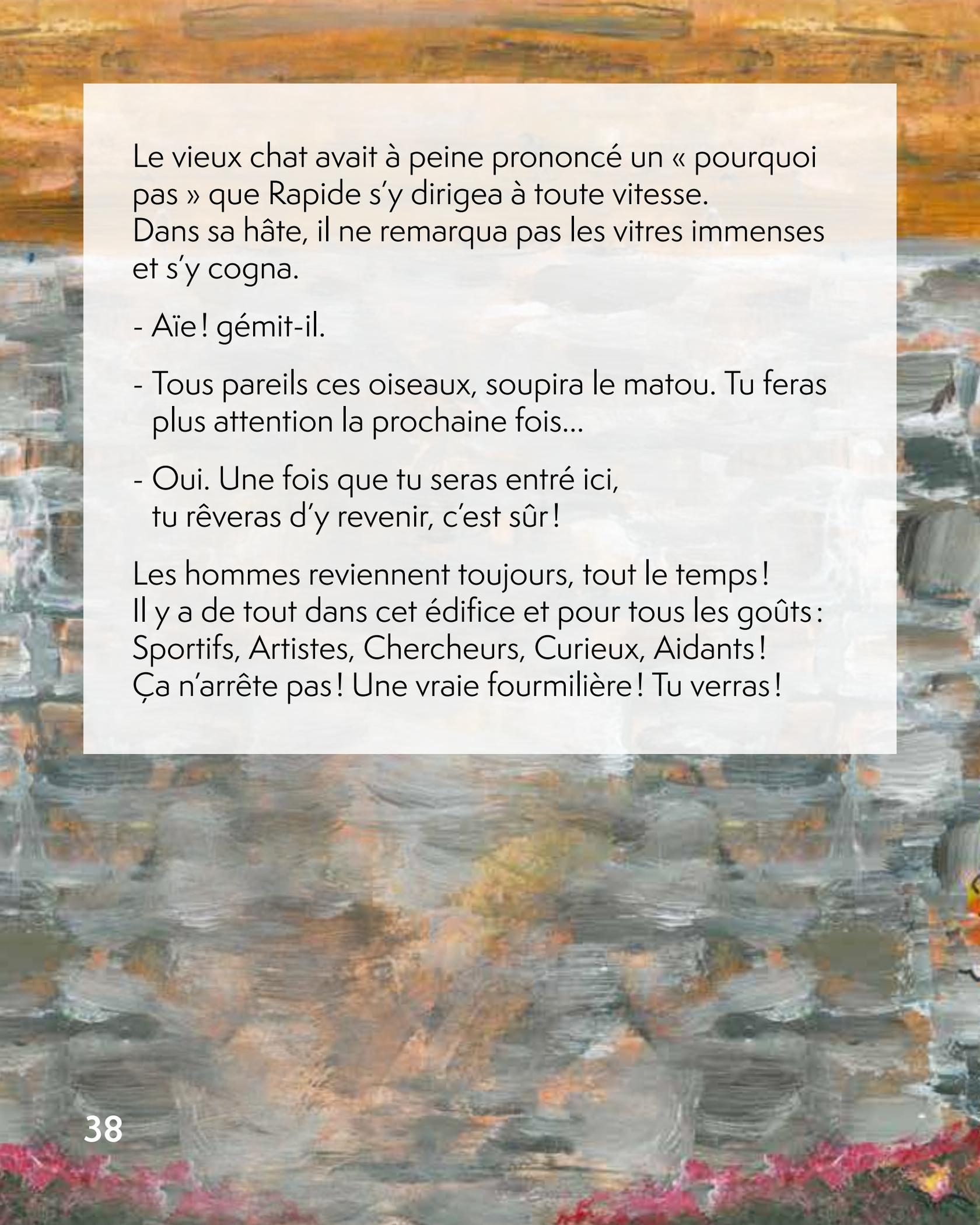




- 
- J'ai déjà vu cet objet! s'écria Rapide.
 - Il t'intrigue, n'est-ce pas? souffla une voix familière.

Rapide se retourna et aperçut le vagabond penché sur son épaule. Si le matou l'avait retrouvé, c'est parce qu'on a souvent besoin d'un ami surtout lorsqu'on vit seul depuis trop longtemps. Rapide ouvrit les ailes et le serra contre lui.

- Ce livre vient de la bibliothèque, là où sont rassemblés tous les livres, fit le chat de gouttière en pointant l'édifice, derrière eux.
- Je peux y aller?

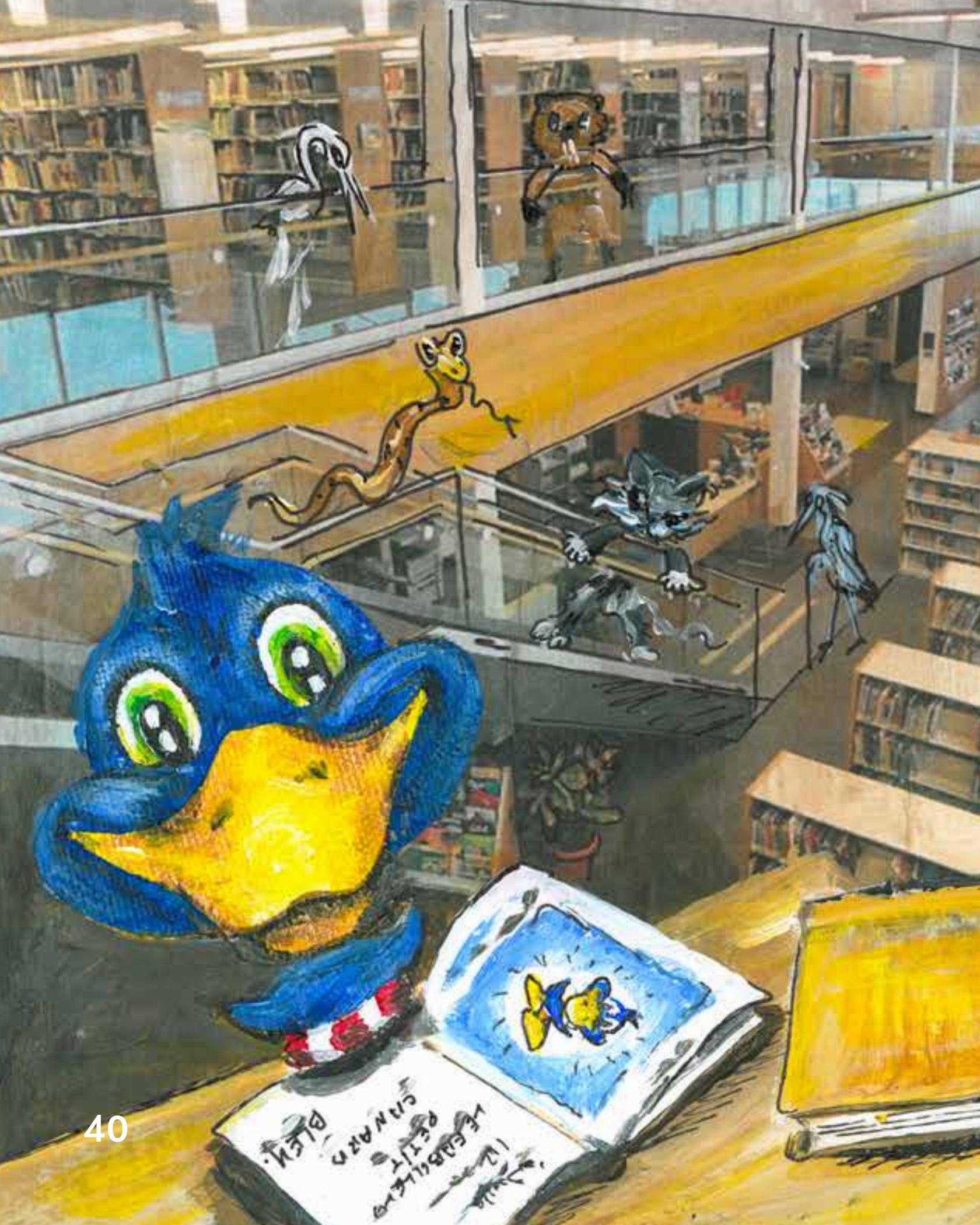


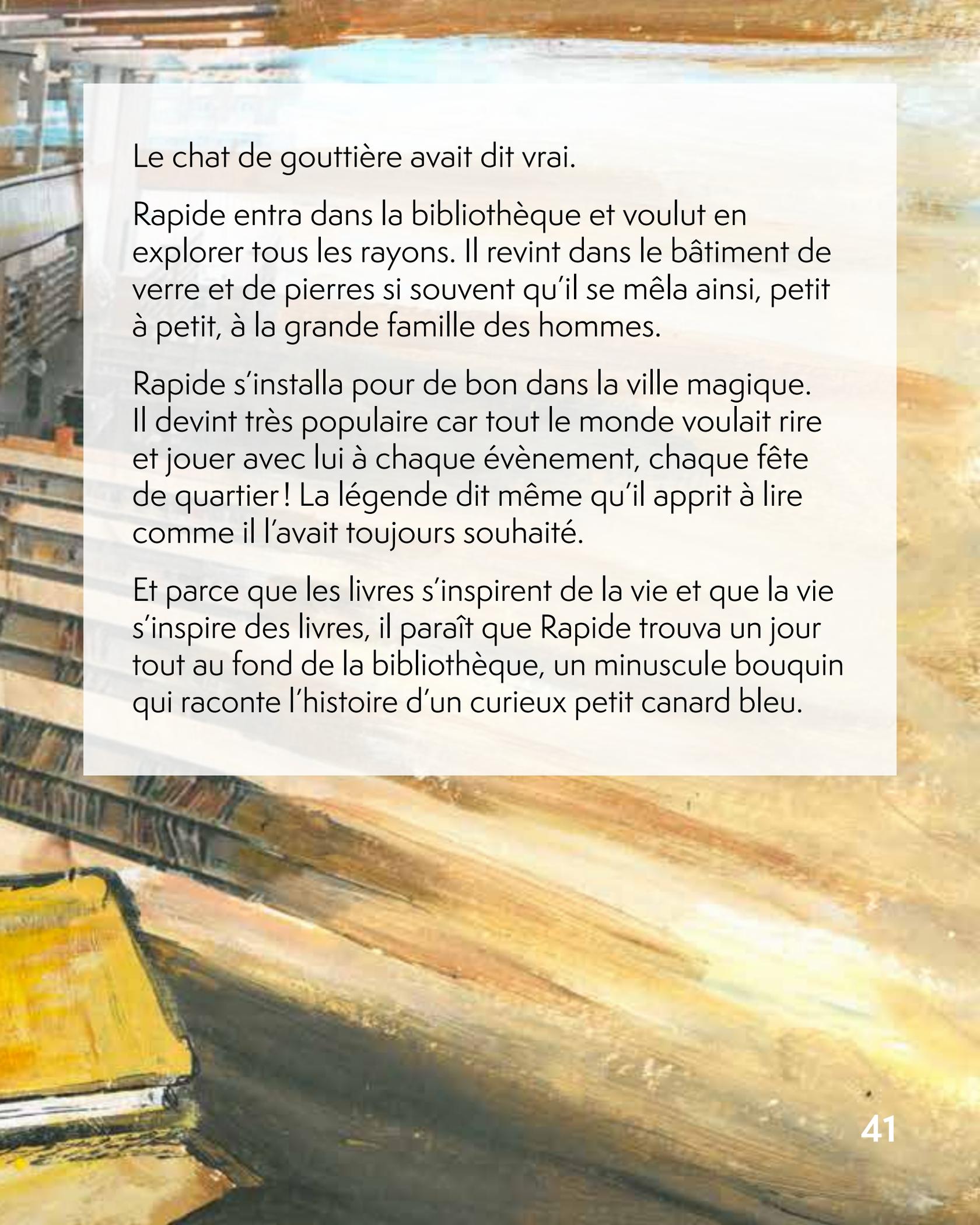
Le vieux chat avait à peine prononcé un « pourquoi pas » que Rapide s’y dirigea à toute vitesse. Dans sa hâte, il ne remarqua pas les vitres immenses et s’y cogna.

- Aïe! gémit-il.
- Tous pareils ces oiseaux, soupira le matou. Tu feras plus attention la prochaine fois...
- Oui. Une fois que tu seras entré ici, tu rêveras d’y revenir, c’est sûr!

Les hommes reviennent toujours, tout le temps!
Il y a de tout dans cet édifice et pour tous les goûts:
Sportifs, Artistes, Chercheurs, Curieux, Aidants!
Ça n’arrête pas! Une vraie fourmilière! Tu verras!





The background of the page is a painting of a library. It shows wooden shelves filled with books, and a yellow book is open on a table in the foreground. The lighting is warm and golden, suggesting a cozy atmosphere.

Le chat de gouttière avait dit vrai.

Rapide entra dans la bibliothèque et voulut en explorer tous les rayons. Il revint dans le bâtiment de verre et de pierres si souvent qu'il se mêla ainsi, petit à petit, à la grande famille des hommes.

Rapide s'installa pour de bon dans la ville magique. Il devint très populaire car tout le monde voulait rire et jouer avec lui à chaque événement, chaque fête de quartier ! La légende dit même qu'il apprit à lire comme il l'avait toujours souhaité.

Et parce que les livres s'inspirent de la vie et que la vie s'inspire des livres, il paraît que Rapide trouva un jour tout au fond de la bibliothèque, un minuscule bouquin qui raconte l'histoire d'un curieux petit canard bleu.

MARGUERITE HARDY, auteure



Native de Cap Santé et habite Ville de Sainte-Catherine depuis de nombreuses années. Après un premier prix de journalisme étudiant, elle poursuit ses études en littérature. Elle publie trois romans jeunesse et des nouvelles pour adultes. Elle anime des activités autour du livre et enregistre des histoires pour la bibliothèque municipale de la Ville de Sainte-Catherine.

MANON MARCHAND, artiste

Elle s'inspire de son entourage pour créer ses illustrations jeunesse. Elle anime depuis plusieurs années des ateliers d'arts visuels pour les jeunes ainsi que des projets collectifs dans les milieux scolaires et communautaires. Voilà pourquoi ses images témoignent d'autant de candeur et de spontanéité. Artiste peintre professionnelle que vous pouvez rejoindre sur son site web : manonmarchand.ca



Rapide, ce petit canard au plumage bleu, unique et différent a perdu sa famille. Il se met à explorer chaque rue, chaque parc, chaque espace de cette ville au bord de l'eau qui devient de plus en plus la sienne. Il vivra des aventures hautes en couleur, accompagné de plusieurs animaux dont l'aigrette, la couleuvre et le chat de gouttière. À travers ses aventures, il découvre les livres et les rêves qui les habitent.

ISBN 978-2-9805441-3-2



VILLE DE
Sainte-Catherine